

Vive la Protection

Les libéraux rouges-grits disent qu'ils ne favorisent pas l'annexion, qu'ils veulent le maintien de la nationalité canadienne.

Ils mentent comme d'ordinaire. Ils sont le parti de l'hypocrisie organisée. Ils sont pour l'annexion. Ils ne comptent que sur Blaine et Wiman, pour remporter leurs élections.

Ils prennent tous les moyens de pousser le Canada à l'annexion.

Et ils savent que le principal moyen d'arriver à ce résultat qu'ils convoitent avant tout, c'est de ruiner nos fabriques actuelles et d'empêcher d'en avoir d'autres.

Les journaux publient, de ce temps-ci, l'avis des manufacturiers grands et petits, rouges et bleus, contre la réciprocité illimitée. Ils se disent ruinés si M. Laurier arrive au pouvoir.

Combien de milliers d'ouvriers seront sur le pavé s'il fallait que les rouges-grits l'emportent ?

L'industrie nationale contre l'industrie et l'agriculture américaines voilà toute la question en jeu dans la présente élection.

Au peuple de réfléchir : non seulement les conservateurs l'avertissent, mais encore les libéraux les plus marquants du pays.

Voyons ce que pense M. Beausoleil de l'industrie nationale créée par le tarif protecteur et du libre échange que les Américains veulent

imposer avec M. Laurier et Cartwright ; les premiers ne cherchent que leur intérêt mercantile, et les seconds nous offrent en vente à l'étranger pour la jouissance du pouvoir.

M. Beausoleil passe à bon droit pour une des lumières du parti rouge-grit. Son opinion prévaut dans ses délibérations et quand on a besoin d'un homme savant, habile en toutes sortes d'arts et de sciences, avoués ou occultes, c'est à M. Beausoleil que l'on s'adresse. C'est le Joseph du parti et à tous ceux qui souffrent, ont faim ou ont soif, M. Mercier comme M. Laurier disent *ite ad Joseph*.

Or M. Beausoleil a donné son idée sur le libre-échange et la protection. Son autorité ne peut être suspectée.

Voyons comment d'abord il repousse les objections au système protecteur, c. a. d., au système qui a créé nos manufactures et est entraîné de fonder les grandes villes du Canada, Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal. Nous citerions bien Québec, mais, d'après l'*Electeur*, Québec diminue et tout le monde y crève de faim. C'est faux, nous les avons ; mais nous savons également que pour un avantage de parti, l'*Electeur* est assez sale oiseau pour souiller son propre nid.

La première des objections au